



Note sur l'économie et le commerce

31 mars 2009

L'ALLEMAGNE

L'économie de l'Allemagne

Allemagne	
Principaux indicateurs, 2007	
Population (en millions)	82,2
PIB aux prix courants en milliards de dollars américains	3317
PIB aux prix courants en milliards de dollars américains, PPA	2744
PIB par habitant en dollars américains	40327
PIB par habitant en dollars américains, PPA	33359
Taux de croissance du PIB (%)	2,6
Taux d'inflation (%)	2,3
Taux de chômage (%)	8,3
Taux de change ¹	0,6807
Taux d'intérêt à court terme (%)	4,3
Taux d'intérêt à long terme (%)	4,2
Sources : Eurostat, OCDE, Banque du Canada, ISQ	
PPA : Parité de pouvoir d'achat	
1 : Nombre d'unités de la devise étrangère par dollar canadien (moyenne de 251 jours).	



Le contexte économique

L'Allemagne enregistre depuis quelques années une croissance continue. Cette bonne performance est due à l'excellence et à la robustesse des résultats des entreprises, à la gestion rigoureuse des finances publiques, qui sont parvenues presque à l'équilibre, et à la forte croissance des exportations, surtout depuis 2004. De plus, les réformes passées sur le marché du travail ont stimulé la production et ont aidé à baisser le taux de chômage. Celui-ci est passé de 10,5 % en 2005 à 8,3 % en 2007. À l'inverse, l'inflation, qui s'était maintenue en dessous des 2 % depuis 2005, a augmenté pour se situer à 2,3 % en 2007 et à 2,8 % en 2008. Depuis 2008, l'Allemagne, à l'instar de la plupart des autres pays industrialisés et du monde, subit les effets de la crise économique : chute de l'activité économique, baisse importante du commerce, et à l'instar des pays de l'Organisation de coopération et de développement économiques (OCDE), connaît une forte poussée du chômage, dont le taux pourrait atteindre 12 % d'ici à la fin de 2010. Cette dégradation impose la mise en œuvre rapide de nouvelles mesures de relance temporaires, avec un impact à court terme, pour contre les effets néfastes de cette crise.

En 2008, l'économie allemande est restée la première de la zone Euro et de l'Union européenne, en dépit de la crise économique. Elle se classe au 3^e rang au monde, en terme de produit intérieur brut (PIB). Par ailleurs, avec 1,3 % de la population du globe, l'Allemagne a un PIB qui représente 4,3 % de l'économie mondiale et 7,7 % de celle des pays industrialisés. L'importance des secteurs économiques se présente comme suit : l'agriculture : 2,4 %, l'industrie : 27,1 %, les services : 70,5 %.

La croissance économique de l'Allemagne a été de 1,0 % en 2008 (comparativement à 2,6 % en 2007). Cette baisse s'explique par les turbulences financières mondiales qui ont engendré une chute accélérée de l'activité économique et l'effondrement du commerce international.

Les perspectives sont à la récession économique. Et cela à cause de la crise financière que connaissent les économies du monde et dont on ignore avec précision l'ampleur et la durée. Ce ralentissement se poursuivra en 2009 et même au-delà, et va entraîner une dégradation de l'économie allemande, dont la croissance a été ininterrompue au cours des dernières années.

Les plus récentes prévisions de l'OCDE indiquent que la récession globale des pays industrialisés empirera en 2009, avant qu'une reprise induite par l'activation de mesures publiques actuelles ne s'affirme en 2010. Dans ces économies, le PIB devrait reculer : États-Unis : -4,0 % en 2009, Zone euro : -4,1 %, Japon : -6,6 %, OCDE (les pays) : -4,3 %.

Dans ce contexte, les défis qui attendent l'Allemagne au cours des prochaines périodes sont nombreux. Et en tout premier lieu, il y a l'urgence de trouver des mesures pour relancer l'économie et pour sortir de cette crise, tout en prenant soin que le coût des dispositifs de relance mis en place ne dégradent pas trop les finances publiques à long terme.

Quelques-unes des premières mesures prises en 2008 pour contrer la crise...

Les premières séries de mesures qui ont été annoncées par le gouvernement allemand pour limiter les effets de la crise financière ont été en faveur du sauvetage des banques. Ainsi, un plan de secours de près de 500 milliards d'euros a été adopté. Ce montant comprend 400 milliards en garanties sur les prêts interbancaires (jusqu'au 31 décembre 2009) et un fonds de 100 milliards d'euros. De ces 100 milliards, 80 milliards iront en fonds de recapitalisation des banques en difficulté et un montant 20 milliards servira de provisions pour la réalisation de

garanties contractuelles à honorer par des institutions financières envers des tiers. La recapitalisation de banques en difficulté s'exercera au moyen de l'entrée de l'État au capital des banques. En échange de ce plan, le gouvernement veut un droit de regard sur les rémunérations des dirigeants des banques ainsi que sur la politique d'accord de crédit des instituts. Ces mesures s'appliquent tant aux banques allemandes qu'aux succursales de banques étrangères en Allemagne.

La seconde série de mesures porte sur les entreprises, car l'économie allemande, en particulier l'industrie, commence à éprouver de sérieuses difficultés. En effet, l'économie réelle est désormais contaminée par la crise financière et le gouvernement allemand veut limiter ses conséquences négatives sur l'économie. Dans cette optique, des mesures d'aide aux entreprises ont été annoncées par le gouvernement allemand. Elles sont destinées à stimuler l'investissement. Le coût total de ces mesures s'établit finalement à 23 milliards d'euros (ce montant n'est pas compris dans les 500 milliards destinés aux institutions financières) et s'étendra sur une période de quatre ans. Le plan annoncé se distingue des plans « classiques » de soutien de la conjoncture, en ce sens que c'est un plan d'incitations « avec un effet de levier ». Son objectif global final est de relancer la consommation, de préserver un million d'emplois et de « faire le pont entre la période actuelle de crise et l'année 2010, qui est le moment anticipé pour un début de relèvement de l'économie », selon le gouvernement allemand.

En février 2009, le gouvernement a adopté son deuxième plan de relance de 50 milliards d'euros, soit le plus vaste de l'après-guerre. Ce plan, qui sera mis en place sur deux ans, comprend des baisses d'impôt pour les particuliers et des mesures pour les entreprises (le tout pour 18 milliards d'euros) ainsi qu'un grand programme d'investissement dans les infrastructures de 17 milliards d'euros. À cela s'ajoutent des mesures d'incitations à l'achat de voitures neuves (« primes à la casse » de 2 500 euros), des primes pour les familles de 2 500 euros par enfant, et la création d'un Fonds de 100 milliards de garanties aux entreprises en mal de financement.

Allemagne Indicateurs économiques 2006-2010 (en pourcentage de variation)					
	2006	2007	2008 ^P	2009 ^P	2010 ^P
PIB aux prix du marché (en volume)	3,2	2,6	1,4	-0,8	1,2
Exportations de biens et services (en volume)	13,1	7,7	4,2	0,7	3,9
Importations de biens et services (en volume)	12,2	5,2	5,4	2,8	4,4
Taux de chômage	9,8	8,3	7,4	8,1	8,6
Indice des prix à la consommation	1,8	2,3	2,9	1,1	1,3
Solde financier des administrations publiques ^a	-1,5	0,1	0,0	-0,9	-1,0

p : prévision; a : en pourcentage du PIB.
Source : OCDE, Perspectives économiques de l'OCDE no 84, juin 2008.



Les finances publiques : l'équilibre fait place à une détérioration en perspective, en raison de la crise économique et du coût des mesures de relance...

Les finances publiques de l'Allemagne, dans leur gestion et leur objectif, se sont jusqu'ici inscrites dans la logique de Maastricht (1992), selon laquelle le déficit budgétaire ne doit pas excéder 3 % du PIB. Les efforts déployés à cet égard pour respecter ce critère ou pour y converger ont donné d'excellents résultats. Ainsi, le solde financier des administrations publiques est passé d'un déficit qui représentait 3,4 % du PIB en 2005, à un déficit correspondant à 1,6 % du PIB en 2006. En 2007, le solde est excédentaire et représente 0,1 % du PIB. L'équilibre budgétaire se maintient en 2008, mais pourrait être rompu en 2009.

La crise financière mondiale qui sévit actuellement et les mesures expansionnistes adoptées par le gouvernement allemand (aide aux banques, aux entreprises, allègements fiscaux) pour contrer celle-ci et relancer l'économie pourraient à terme conduire à une détérioration des finances de l'État. Du côté des revenus, on anticipe un recul des recettes fiscales. Du côté des dépenses, on prévoit une augmentation sensible de celles-ci. Cette situation va vraisemblablement accroître le déficit de l'État, que l'on estime à 9 % du PIB pour l'année 2009 (OCDE). Cela pourrait empêcher ainsi de respecter le critère d'un déficit inférieur à 3 % du PIB, imposé par le traité de Maastricht. Pour y remédier, le gouvernement allemand projette de mettre en place une nouvelle règle budgétaire exigeant un solde budgétaire en équilibre.

Le commerce extérieur¹ de l'Allemagne

En 2007, le commerce total (c'est-à-dire l'ensemble des exportations et des importations des biens et services) de l'Allemagne s'élève à 2 866,3 milliards de dollars américains². En 2007 toujours, l'Allemagne se classe au premier rang mondial des exportations de biens, et ce, pour une cinquième année consécutive. Par ailleurs, ses exportations internationales de biens et services se sont chiffrées à 1347,7 milliards de dollars (969 milliards d'euros). Celles-ci ont connu, en outre, une croissance continue au cours de la période 2003-2007.

Les exportations allemandes représentaient 9,2 % des exportations mondiales de biens et services et 13,9 % de celles des pays industrialisés, en 2006³. Les importations ont suivi la même tendance haussière que les exportations. Cette bonne performance globale s'explique par la bonne tenue de l'économie mondiale et aussi de celle des partenaires commerciaux européens de l'Allemagne, au cours de cette période.

L'Allemagne a obtenu la place de premier exportateur mondial de biens, avec une part de 9,2 % du total mondial. Pour les services commerciaux, elle se classe au 3^e rang des exportateurs mondiaux, avec 6,12 %. En ce qui concerne les importations, elle se situe au 2^e rang mondial, à la fois pour les biens, avec une part de 7,32 %, et pour les services commerciaux, avec une part de 8,27 %.

1. Sources : OMC, sauf indications contraires

2. ISQ

3. FMI



Commerce extérieur de l'Allemagne En milliards de dollars américains					
	2003	2004	2005	2006	2007
Exportations de biens et services	867,4	1 045,0	1 118,3	1 280,8	1 549,4
Biens	751,6	909,9	969,8	1 112,0	1 347,7
Services	115,8	135,1	148,5	168,8	201,7
Importations et services	775,1	909,1	975,2	1 127,7	1 316,9
Biens	604,6	715,7	773,8	908,6	1 065,3
Services	170,5	193,4	201,4	219,1	251,6
Échanges totaux	1 642,5	1 954,1	2 093,5	2 408,5	2 866,3

Sources : OMC, ISQ.
Direction de l'analyse économique, DGPSE, MDEIE, Oct 2008.

Les principaux produits


La ventilation des exportations par grands groupes de produits donne la structure la suivante : les produits agricoles (5,3 %), les combustibles et les produits des industries extractives (5,8 %) et les produits manufacturés (86,3 %). Dans le cas des importations, la ventilation est la suivante : les produits agricoles (8,5 %), les combustibles et les produits des industries extractives (18,0 %) et les produits manufacturés (72,0 %).

Principaux partenaires commerciaux

En 2007, l'Union européenne (27) est à la fois le premier client et le premier fournisseur de l'Allemagne. Le tableau ci-après résume l'importance des principaux partenaires commerciaux.

Allemagne Les 5 principaux partenaires commerciaux, 2007			
Clients	%	Fournisseurs	%
France	9,7	France	8,4
États-Unis	7,6	Pays-Bas	8,3
Royaume-Uni	7,3	Chine	7,1
Italie	6,7	Etats-Unis	5,9
Pays-Bas	6,4	Italie	5,7
Union européenne	73,6	Union européenne	72,6

Source : Office fédéral des statistiques, Allemagne - 2008



Si la récession économique mondiale actuelle persiste et que le ralentissement économique se poursuit, une baisse de la performance du commerce extérieur allemand est à prévoir.

Les investissements directs étrangers⁴

En 2007, les flux d'investissements directs étrangers (IDE) en direction de l'Allemagne (flux entrants) se sont chiffrés à 50,9 milliards de dollars américains, soit 2,9 % du total des flux mondiaux entrants. Ce montant représente une baisse de 7,7 % par rapport à 2006. En outre, ces flux correspondent à 8,3 % de tous les investissements en formation brute de capital fixe (FBCF) effectués en Allemagne en 2007. Quant aux flux d'investissements directs allemands vers l'étranger (flux sortants), ils se sont élevés à 167,4 milliards de dollars américains, soit 8,4 % du total des flux mondiaux sortants, en hausse de 76,8 % par rapport à 2006.

En ce qui concerne les stocks d'IDE entrants, ils se montent à 629,7 milliards de dollars américains en 2007, soit 19,0 % du PIB, comparativement à 6,5 % en 1990. Les stocks d'IDE sortants se chiffrent, quant à eux, à 1 236 milliards de dollars américains et correspondent à 37,3 % du PIB en 2007, contre 8,8 % en 1990.

Le commerce de biens entre le Québec et l'Allemagne

Au cours de la période 2004-2008, les échanges commerciaux de biens (c'est-à-dire les exportations plus les importations) entre le Québec et l'Allemagne ont connu une progression continue, sauf en 2007, où ils ont enregistré une baisse. En 2008, les échanges reprennent de la vigueur et leur valeur s'établit à 5,0 milliards de dollars, soit une hausse de 10,6 % par rapport à l'année précédente. Cette performance est le résultat de l'effet combiné de l'augmentation des exportations et des importations, en particulier de la hausse des exportations d'avions et des autres véhicules aériens, et de celle des importations de véhicules neufs pour le transport de personnes. Au cours de la période considérée (2004-2008), le taux annuel moyen de croissance des échanges a été de 6,8 %. En outre, les importations ont été nettement plus importantes que les exportations au cours de ladite période. L'Allemagne est le 5^e partenaire commercial du Québec dans le monde et le 2^e de l'Union européenne - (UE 27) en 2008.

Les échanges commerciaux de biens entre le Québec et l'Allemagne demeurent relativement importants, en dépit de la baisse enregistrée en 2007. Leur valeur représente 29,0 % de celle de l'ensemble des échanges canadiens avec l'Allemagne en 2008.

Les exportations

De 2004 à 2008, les exportations de biens du Québec à destination de l'Allemagne ont connu une progression continue jusqu'en 2006. Cette année-là, elles atteignent leur point culminant de la période considérée (2004-2008), avec une valeur de 1,5 milliard de dollars, avant de fléchir à 1,3 milliard de dollars en 2007. En 2008, la valeur des

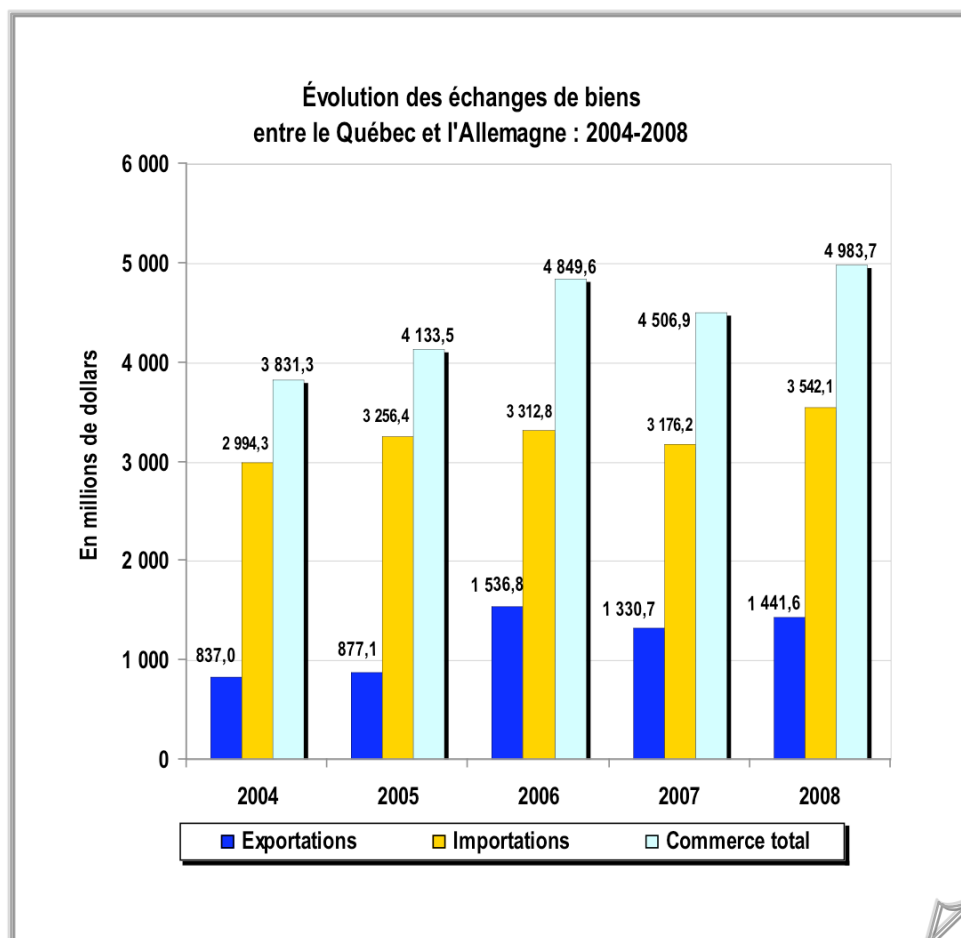
4. CNUCED, 2008



exportations s'établissent à 1,4 milliard, soit une hausse de 8,3 % par rapport à l'année précédente. La valeur enregistrée en 2008 représente 32,2 % de la valeur totale des exportations canadiennes vers l'Allemagne. Le taux annuel moyen de croissance des exportations au cours de la période (2004-2008) a été de 14,6 %. En 2008, l'Allemagne se classe au 3^e rang des clients du Québec dans le monde, et au 2^e rang de ses fournisseurs parmi les membres de l'Union européenne (27).

Les produits dominants des exportations du Québec à destination de l'Allemagne en 2008 étaient les suivants : les avions et autres véhicules aériens (19,3 % du total), les turbopropulseurs et leurs parties et les turbines à gaz (13,1 %), le minerai de fer et ses concentrés autres que les pyrites (6,7 %), le silicium et le sélénium (6,2 %), les cathodes et leurs sections sous forme brute (3,1 %), les préparations opacifiantes pour les examens radiographiques (2,5 %). La valeur des dix principaux produits exportés représentait 59,6 % de la valeur des exportations totales vers l'Allemagne en 2008.

Le contenu technologique des exportations québécoises à destination de l'Allemagne en 2007 présentait le portrait suivant : les produits de haute technologie (53,6 %), les produits de moyenne-haute technologie (21,4 %), les produits de faible technologie (15,0 %), et les produits de moyenne-faible technologie (10,0 %). Les produits de haute technologie sont restés dominants sur la période considérée (2004-2008).





Les importations

Au cours de la période 2004-2008, les importations de biens dédouanés au Québec en provenance de l'Allemagne connaissent une croissance ininterrompue jusqu'en 2006, avant de baisser légèrement en 2007. En 2008, leur valeur s'établit à 3,5 milliards de dollars, soit une hausse de 11,5 % par rapport à l'année précédente. Cette hausse s'explique principalement par l'augmentation des importations de véhicules neufs pour le transport de passagers, dont la valeur est passée de 777,8 millions de dollars en 2007 à 891,4 millions en 2008. Par ailleurs, le taux de croissance des importations de biens dédouanés au Québec en provenance de l'Allemagne, au cours de la période considérée, a été de 4,3 %. Aussi, la valeur enregistrée en 2008 représente 27,9 % de celle des importations canadiennes totales en provenance de ce pays.

En 2008, l'Allemagne se classe au 5^e rang des fournisseurs du Québec au monde et au 2^e rang de ses fournisseurs parmi les membres de l'Union européenne (27).

Les produits dominants des importations de biens dédouanés au Québec en provenance de l'Allemagne sont les suivants : les véhicules neufs pour le transport des passagers (25,2 % du total), les parties de turboréacteurs, de turbopropulseurs et de turbines à gaz pour aéronefs civils (2,6 %), les appareils à rayons X avec leurs parties et leurs accessoires (2,5 %), les médicaments pour la médecine humaine en doses (2,5 %), les produits immunologiques, vaccins et sérums (2,5 %). La valeur des dix principaux produits représente 43,6 % de celle des importations totales de biens dédouanés au Québec en provenance de l'Allemagne en 2008.

Le contenu technologique des importations de biens dédouanés au Québec en provenance de l'Allemagne se présente comme suit : les produits de moyenne-haute technologie (61,6 %), les produits de haute technologie (16,6 %), les produits de moyenne-faible technologie (13,8 %) et les produits de faible technologie (8,0 %). Les produits de moyenne-haute technologie ont dominé les importations de biens dédouanés au Québec en provenance de l'Allemagne durant la période considérée (2004-2008).

Emmanuel Yao
Direction de l'analyse économique
MDEIE
Le 31 mars 2009



ANNEXE

Tableau 1
Exportations de biens du Québec par groupes de produits à destination de Allemagne
(en millions de dollars et en pourcentage)
De 2004 à 2008

Description des produits Classification SH4	2004		2005		2006		2007		2008	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
Avionset autresvéhicules aériens	66,3	8,8	44,8	6,0	558,3	40,3	175,5	14,7	241,6	19,3
Turbopropulseurs et leurs parties; turbines à gaz	64,5	8,6	93,6	12,6	124,2	9,0	130,1	10,9	163,5	13,1
Minerai de fer et ses concentrés; autres que les pyrites	43,1	5,7	51,6	6,9	78,7	5,7	83,8	7,0	84,3	6,7
Silicium et sélénium	27,6	3,7	28,1	3,8	33,0	2,4	33,1	2,8	78,2	6,2
Cathodes et leurs sections; sous forme brute	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	0,0	39,1	3,1
Préparations opaifiantes pour examens radiographiques	17,4	2,3	18,0	2,4	25,1	1,8	20,6	1,7	31,6	2,5
Simulateurs de vol et leurs parties	20,7	2,8	6,6	0,9	22,9	1,6	43,4	3,6	30,3	2,4
Fèves de soja pour l'extraction d'huile	4,6	0,6	0,2	0,0	19,0	1,4	12,4	1,0	28,8	2,3
Pâtes chimiques de bois à dissoudre	12,4	1,7	15,6	2,1	15,9	1,1	24,8	2,1	24,5	2,0
Papier journal en rouleaux ou en feuilles	37,0	4,9	34,7	4,7	45,9	3,3	54,0	4,5	24,1	1,9
Autres produits	456,1	60,8	450,5	60,6	463,9	33,5	620,0	51,8	506,3	40,4
Sous-total	749,6	100,0	743,6	100,0	1 386,9	100,0	1 197,6	100,0	1 252,4	100,0
Réexportations	87,4		133,5		150,0		133,1		189,3	
Total	837,0		877,1		1 536,8		1 330,7		1 441,6	
Québec/Canada		31,2		27,1		38,9		34,3		32,2

N. B. : Les montants pour chaque produit excluent les réexportations attribuées au Québec; celles-ci sont, pour l'essentiel, des produits entrés au Canada et qui ressortent dans le même état qu'au moment de leur importation.

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.

Direction de l'analyse économique, DGPSE, MDEIE, Mars 2009.



Tableau 2
Importations de biens du Québec par groupes de produits en provenance de Allemagne
 (en millions de dollars et en pourcentage)
 De 2004 à 2008

Description des produits Classification SH4	2004		2005		2006		2007		2008	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
Véhicules pour le transport des passagers, neufs	692,7	23,1	621,1	19,1	687,7	20,8	777,8	24,5	891,4	25,2
Parties de turboréacteurs, turbopropulseurs et de turbines à gaz pour les aéronefs civils	49,4	1,6	78,0	2,4	72,2	2,2	92,3	2,9	93,3	2,6
Appareils à rayons X; leurs parties et accessoires	42,5	1,4	61,3	1,9	46,1	1,4	35,9	1,1	89,9	2,5
Médicaments pour la médecine humaine, en doses	188,9	6,3	210,8	6,5	143,1	4,3	126,6	4,0	89,8	2,5
Produits immunologiques, vaccins et sérums	3,0	0,1	9,0	0,3	5,6	0,2	46,1	1,5	87,7	2,5
Tracteurs agricoles	56,7	1,9	59,5	1,8	55,8	1,7	47,5	1,5	67,7	1,9
Machines et appareils à imprimer; leurs parties et accessoires	41,6	1,4	36,9	1,1	128,6	3,9	101,7	3,2	59,1	1,7
Réactifs de diagnostic médical	42,8	1,4	44,4	1,4	44,4	1,3	46,0	1,4	58,1	1,6
Sinters d'oxyde de nickel; mattes de nickel	24,0	0,8	27,6	0,8	39,1	1,2	93,9	3,0	55,8	1,6
Parties et accessoires des appareils à dialyse et de l'art dentaire; cathéters et drains	50,2	1,7	46,8	1,4	35,9	1,1	40,7	1,3	51,4	1,5
Autres produits	1 802,4	60,2	2 061,0	63,3	2 054,3	62,0	1 767,6	55,7	1 998,0	56,4
Total	2 994,3	100,0	3 256,4	100,0	3 312,8	100,0	3 176,2	100,0	3 542,1	100,0
Québec/Canada		31,8		31,7		29,6		27,5		27,9

Sources : Statistique Canada et Institut de la statistique du Québec.
 Direction de l'analyse économique, DGPSE, MDEIE, Mars 2009.



Tableau 3
Exportations de biens manufacturés du Québec par groupes de produits à destination de l'Allemagne
selon le niveau de technologie
 (en millions de dollars et en pourcentage)
 De 2004 à 2008

Niveau de technologie	2004		2005		2006		2007		2008	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
Haute technologie	270,2	41,8	319,8	45,5	881,4	68,9	524,1	49,8	628,1	53,6
Moyenne-haute technologie	90,7	14,0	128,1	18,2	138,7	10,8	183,1	17,4	250,8	21,4
Moyenne-faible technologie	40,3	6,2	49,5	7,0	43,2	3,4	116,4	11,0	117,4	10,0
Faible technologie	245,1	37,9	205,7	29,3	216,1	16,9	229,4	21,8	175,9	15,0

Source : Institut de la statistique du Québec.
 Direction de l'analyse économique, DGPSE, MDEIE, Mars 2009.

Tableau 4
Importations de biens manufacturés dédouanés au Québec par groupes de produits en provenance de l'Allemagne
selon le niveau de technologie
 (en millions de dollars et en pourcentage)
 2004 à 2008

Niveau de technologie	2004		2005		2006		2007		2008	
	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%	M\$	%
Haute technologie	477,9	16,1	562,5	17,4	483,8	14,7	501,1	15,9	575,3	16,6
Moyenne-haute technologie	1 870,3	62,9	1 975,2	61,2	2 104,6	64,0	1 969,5	62,4	2 131,9	61,6
Moyenne-faible technologie	367,3	12,4	431,7	13,4	417,9	12,7	447,8	14,2	476,5	13,8
Faible technologie	255,8	8,6	258,8	8,0	282,5	8,6	238,7	7,6	276,8	8,0

Source : Institut de la statistique du Québec.
 Direction de l'analyse économique, DGPSE, MDEIE, Mars 2009.